



Croisement entre surdité et migration : quels enjeux éducatifs ?

Diane BEDOIN

Université de Rouen / ESPE de l'Académie de Rouen

Laboratoire CIVIIC

diane.bedoin@univ-rouen.fr



©

Plan

1. Enjeux théoriques du croisement entre surdité et migration
2. Méthodologie qualitative de recherche
3. Résultats concernant la prise en compte de la diversité linguistique et culturelle
4. Conclusion

Croisement entre surdité et migration

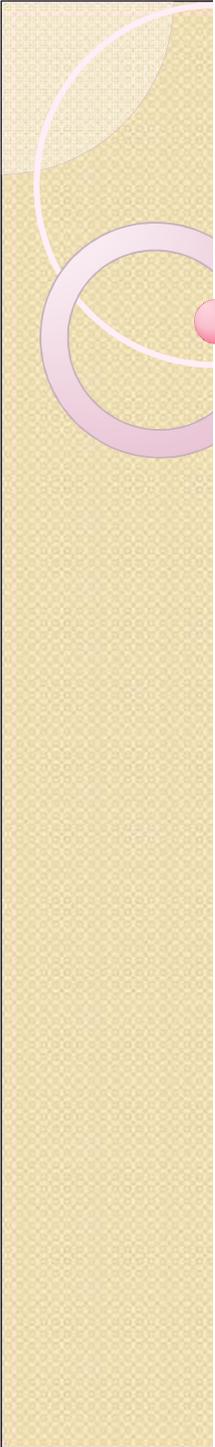
◦ Cadre de l'interactionnisme :

✓ Surdité

« Il faut être au moins deux pour qu'on puisse commencer à parler de surdité. La surdité est un rapport. C'est une expérience nécessairement partagée » (Mottez, 1987/ 2006, p. 165).

✓ Migration

« Dans cette perspective, le point crucial de la recherche devient la frontière ethnique qui définit le groupe et non le matériau culturel qu'elle renferme » (Barth, 1995, p. 213).



Croisement entre surdité et migration

Cadre de l'intersectionnalité :

- ✓ Pensée féministe afro-américaine (Crenshaw, 2005)
- ✓ Imbrication des rapports sociaux pour explorer la complexité et la diversité de la réalité sociale
- ✓ Etude du cas des personnes à l'intersection de plusieurs catégories sociales minoritaires et stigmatisées au sein de la société, invisibles dans les recherches scientifiques

Croisement entre surdité et migration

Problématisation :

- ✓ Surdité dans un contexte multiculturel – *Multicultural Deaf Studies* (Christensen & Delgado, 2000 ; Plue, 2003).
- ✓ Quelle prise en compte de la diversité linguistique et culturelle des jeunes sourds en France ?
- ✓ Surdité et migration se cumulent-elles ou s'annulent-elles ?

Méthodologie qualitative de recherche

Nombre d'entretiens et statut des enquêtés

Jeunes 1er degré	11
Jeunes 2nd degré	7
Familles	14
Professionnels (éducation)	5
Professionnels (paramédical)	10
Total	47

Méthodologie qualitative de recherche

Caractéristiques de l'échantillon

Sexe	12 filles et 8 garçons
Age	13,3 ans en moyenne
Classe / Etablissement	de l'élémentaire (SEES ou CLIS) au lycée (SSEFIS)
Degré et type de surdité	9 avec surdité moyenne, 2 avec surdité sévère, 9 avec surdité profonde
Mode de communication privilegié	13 en français, 6 en LSF, 1 en français et LSF (bilingue)
Aire géographique d'origine	14 originaires du Maghreb, 3 originaires d'Asie 2 originaires d'Afrique noire, 1 originaire d'Amérique du sud
Parcours de migration	4 primo-arrivants (1 ^e génération), 13 enfants d'immigrés (2 ^e génération), 3 petits-enfants d'immigrés (3 ^e génération)

Diversité linguistique et culturelle

Enjeu important pour le dispositif et pour la recherche :

- ✓ 80 % des jeunes sourds scolarisés dans le dispositif étudié seraient migrants ou issus de l'immigration
- ✓ Réponses obtenues à la question :
« qu'évoque pour vous la prise en compte des jeunes sourds migrants ou issus de l'immigration ? »

Diversité linguistique et culturelle

Question du **bilinguisme** (1)

[**Valérie, enseignante**] C'est la langue qui est parlée à la maison : est-ce que c'est le français ? Enfin, je sais que [il y a un élève]... ses parents parlent tamoul, donc c'est vrai qu'il est sourd, ses parents lui parlent en tamoul, moi je lui parle français, et on se demande comment, en plus de leurs difficultés qu'ils ont à côté, comment ils s'en sortent, d'autant plus qu'il est sourd...

[**Gwendoline, neuropsychologue**] Déjà par rapport à la langue hein forcément : quelle langue on utilise à la maison ? Ben y a le problème déjà des enfants sourds de parents entendants qui baignent dans un langage très appauvri [...] Donc... dans le multi-culturel, on a aussi souvent le multi-langage donc ça rajoute aussi... cette difficulté-là : difficulté de construire une langue et puis...

Diversité linguistique et culturelle

Question du bilinguisme (2)

[Inès, orthophoniste] Alors la question [que] les parents nous posent souvent, c'est : « On nous dit de parler français ». Et moi j'ai toujours un peu le discours inverse [...] Moi je trouve qu'une famille qui parle pas le français et qui va dire des mots en français, je sais pas si c'est la meilleure situation pour apprendre le français. Par contre, s'il a une bonne langue maternelle sur laquelle il va pouvoir s'appuyer et faire des liens avec la langue qu'il doit apprendre, le français ici, je me dis que peut-être c'est plus intéressant [baisse le ton]

[Angèle, ortho] Moi je vais leur conseiller de... par exemple les parents parlent en français et les [grands-parents] parlent dans leur langue d'origine, dans leur 1^{ère} langue, voilà de séparer...

[Fabienne, ortho] Alors moi effectivement, je dis quand même aux mamans... [...] : « Ce que vous pouvez faire, c'est par exemple leur chanter des chansons dans votre langue maternelle ».

Diversité linguistique et culturelle

Question de la bi-culturalité (1)

[Claudie, ortho] Ces enfants ont à la fois la richesse d'avoir une double culture et aussi parfois la difficulté de faire la part des choses entre leur langue d'origine qui est parfois parlée à la maison et la langue qu'on leur propose à l'école qui est la langue française. [...] Les enfants vont certainement évoquer cette... cette particularité, parler du pays d'origine.

[Alban, psy] Ben moi [...] je fais tout de suite le rapprochement avec... avec la culture sourde et quelle...et quelle... qu'est-ce qui prévaut en fait. [...] Je donne un exemple : est-ce que c'est la culture musulmane ou est-ce que c'est la culture sourde qui prévaut chez un enfant ? Donc c'est des choses assez intéressantes parce que, du coup, selon certaines situations [les jeunes] sont parfois obligés de faire un choix presque. Et puis la question se pose aussi pour les autres, c'est-à-dire... par exemple pour ceux qui vont avoir un discours proche du racisme, mais pas contre des sourds euh...

Diversité linguistique et culturelle

Question de la bi-culturalité (2)

[Alban, psy] La 1^{ère} chose, c'est la culture sourde, l'identité [...] Et après, c'est des enfants qui ont pas, ici, qui ont pas de référent vraiment, donc c'est compliqué de construire ça quoi... On parle souvent d'effet miroir, sauf qu'ici l'effet miroir il est pas là quoi, ou très très peu ou trop peu [pause] [...] Ça c'est des choses qu'ils ont pas, ils ont pas les codes quoi, c'est une histoire de code, y a pas ça, parce que y a pas assez de personnes sourdes qui travaillent [ici]

[Romain, éduc] C'est pas forcément de la confiance mais c'est le fait que... moi par rapport aux autres je suis un éducateur sourd, ça les rassure on va dire. [...] Donc c'est vrai qu'on a souvent remarqué que les enfants ben... c'est des enfants souvent c'est les seuls sourds, quelques uns mais qui sont grands, ils partagent pas, c'est un peu dommage. Voilà donc on fait au maximum pour être avec eux, pour jouer, voilà quoi.

Diversité linguistique et culturelle

◦ Question de la **bi-culturalité** (3)

[Inès, ortho] [Dans le projet de classe] ils partaient faire le tour du monde et ils faisaient des escales dans chaque continent. Donc [l'enseignante] a fait toute sa pédagogie là-dessus. Et moi j'ai fait un groupe collectif autour des cinq sens à partir des escales. Donc on avait fait une escale en Afrique et comment on peut essayer de... de faire des liens, d'avoir des images dans la tête autour de l'Afrique, voilà. On a fait des grands diaporamas, puis après j'ai amené on a goûté les fruits, on a goûté les légumes, chaque fois on a fait même une recette de là-bas. [...] On a fait une expo.

[Claudie, ortho] Donc je pense que ces enfants vraiment ont... sont très riches de cette origine, donc je me sers beaucoup, par exemple, de la carte du monde, en y mettant par exemple des petits drapeaux, parce qu'on se rend compte que dans une classe on a pratiquement des enfants qui viennent de multiples origines... et qui peuvent aussi nous apporter des choses de leur famille, de leur voyage pendant les vacances.

Conclusion

Intersection entre surdité et migration :

- ✓ Reconnaissance de la diversité linguistique et culturelle
- ✓ Peu de mise en pratique
- ✓ Quel rôle de l' cole par rapport aux familles ?

Pistes bibliographiques

- Barth F. (1995) [1969]. Les groupes ethniques et leurs frontières. Dans P. Poutignat et J. Streiff-Fenart, *Théories de l'ethnicité* (p. 203-249). Paris : PUF.
- Bedoin D. (2008). Enfants sourds et malentendants en situation d'immigration à l'école : une double stigmatisation ? *Alter*, 2(4), 292-311.
- Christensen, K. & Delgado, G. (2000). *Deaf plus: A multicultural perspective*. San Diego: DawnSign Press.
- Crenshaw, K.W. (2005). Cartographie des marges : intersectionnalité, politique de l'identité et violence contre les femmes de couleur. *Cahiers du genre*, 39, 51-82.
- Goffman E. (1975) [1963]. *Stigmate : les usages sociaux des handicaps*. Paris: Les Éditions de Minuit.
- Jaunait, A. & Chauvin, S. (2012). Représenter l'intersection. Les théories de l'intersectionnalité à l'épreuve des sciences sociales. *Revue française de science politique*, 62(1), 5-20.
- Ladd P. (2003). *Understanding Deaf Culture: In Search of Deafhood*. Clevedon, UK; Buffalo: Multilingual Matters
- Lane H. (1992). *The Mask of Benevolence: Disabling the Deaf Community*. San Diego: DawnSignPress.
- Mottez B. (2006). *Les sourds existent-ils ?* Paris : L'Harmattan.
- Padden C. & Humphries T. (2005). *Inside Deaf Culture*. Cambridge, MA : Harvard University Press.
- Plue, C. (2003). Multicultural Profiles in the Deaf Community. *MultiCultural Review*, 12(3), 48-56.
- Sayad A. (1999). *La double absence. Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'émigré*. Paris : Seuil.